

PROCHAINEMENT

CIRQUE

SAM 17 MARS | 19H30
DIM 18 MARS | 16H

Zoo

PAR LA 31^E PROMOTION DU CNAC
AU CIRQUE HISTORIQUE DE CHÂLONS

THÉÂTRE / CINÉMA

MAR 20 + MER 21 MARS | 20H30

Block-buster

NICOLAS ANCION
COLLECTIF MENSUEL

LA COMÈTE

SCÈNE NATIONALE
DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

SAISON

17 18



Cinéma
La Comète

FÊTE DU COURT MÉTRAGE
DU 14 AU 20 MARS
PROGRAMME COMPLET SUR LA-COMETE.FR

INFO DE DERNIÈRE MINUTE !
ATELIER EFFETS SPÉCIAUX - SAMEDI 17 MARS À 11H
POUR TOUTE LA FAMILLE (PETITS ET GRANDS).
GRATUIT SUR INSCRIPTION

Imprimé sur du papier recyclé



Le **Bar de la Comète** vous propose une collation à petits prix avant et après chaque représentation. L'occasion de rencontrer les équipes artistiques à l'issue des spectacles autour d'un verre.



La Comète Scène nationale
5 rue des Fripiers
51000 Châlons-en-Champagne

informations/réservations
03 26 69 50 99
la-comete.fr

SUIVEZ-NOUS   

NOS PARTENAIRES



L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, consommez avec modération

Les collations des artistes sont prises en charge par **Biocoop**

Gogo Penguin

VEN 16 MARS
20H30



GoGo Penguin

Piano **Chris Illingworth**
Contrebasse **Nick Blacka**
Batterie **Rob Turner**

Discographie

A HUMDRUM STAR – Février 2018
MAN MADE OBJECT – Février 2016
LIVE AT ABBEY ROAD – EP – Septembre 2016
V2.0 – Mars 2014
FANFARES – Novembre 2012

Nouvel album, *A Humdrum Star*

La musique de GoGo Penguin est depuis toujours née de la confrontation entre des univers très différents. La richesse des atmosphères que les trois musiciens de Manchester parviennent à créer doit tout autant à leur amour de l'électronica qu'à leur formation classique et à des années passées à jouer dans des ensembles de jazz et des groupes indés. Leur manière unique de mélanger instruments acoustiques et électro leur a valu d'être accueillis avec enthousiasme dans le monde entier, tant par les fans de jazz que par les habitués des festivals, le New York Times allant jusqu'à présenter GoGo Penguin comme l'un des douze meilleurs groupes de l'édition 2017 du SXSW.

S'il prend appui sur les fondations posées par *V2.0* (2014) et *Man Made Object* (leur premier disque sorti chez Blue Note Records, en 2016), leur nouvel album *A Humdrum Star* s'aventure toutefois dans des contrées inexplorées, laissant transparaître des influences bien plus inattendues. Mélanger l'intime et l'incommensurable. Voilà qui décrit bien le dernier album de GoGo Penguin.

Entretien

D'où vient ce nom de groupe, GoGo Penguin ?

C'était en 2008 je crois, nous cherchions désespérément un nom de groupe avant de jouer notre premier concert à Manchester. Un ami avait acheté un pingouin en peluche à une vente aux enchères. L'objet étrange avait finalement atterri chez moi et nous avons lancé des idées sur ce pingouin (Penguin en anglais).

Vous vous êtes rencontrés à 20 ans à Manchester ?

J'ai rencontré Rob au Royal Northern College of Music, où on étudiait tous les deux, lui la batterie et moi le piano classique. Nick y étudiait la contrebasse en jazz et connaissait très bien Rob. Manchester et Londres sont deux scènes musicales très importantes en Angleterre, mais, à Manchester, il y a une ambiance amicale, tout le monde s'entraide. Cette ville a une grande histoire de la musique. Un bon endroit pour faire naître et grandir un groupe de musique.

Vos mélodies rythmées sont nouvelles dans l'univers du jazz, qu'écoutez-vous ?

On écoute chacun des musiques très différentes, comme Massive Attack, Brian Eno ou Aphex Twin et Jon Hopkins qui font de l'électro. On s'inspire de la pop, du classique, du rock...

(...)

Comment décririez-vous votre musique ?

C'est ce que nous entendons et aimons jouer. Nous allons aussi loin que possible avec nos instruments. On se donne beaucoup de liberté. On apprend sans cesse des techniques, de nouveaux sons, on ajoute un peu d'électronique pour faire quelque chose de différent. Nous nous considérons comme un groupe, plutôt qu'un trio. On joue tous ensemble, on improvise tous ensemble, on s'écoute les uns les autres, ce n'est pas trois solos.

(...)

Pauline Phouthonnesy - *Ouest France*, Novembre 2015